



la compagnie des chemins de faire présente

# Demain dès l'aube, je m'enfuirai



une pièce de Sylvie Blanchon . mise en scène : Aude Charollais  
jeu : Meissoune Majri et Arnaud Guitton . sanguine : Patrick Blanchon  
[lescheminsdefaire.fr](http://lescheminsdefaire.fr)

# Présentation

*J'entends les voix de toutes ces femmes, et parfois ces hommes, qui ont pu parler de ces violences.*

Elle voulait rentrer chez elle retrouver ses parents, il voulait fuir sa famille pour changer de vie. Ainsi commence l'histoire d'Alice et d'Yvan.

Attirés l'un vers l'autre, ils s'aiment et ont besoin l'un de l'autre pour se libérer de leur passé et écrire une nouvelle histoire d'amour. Mais une succession d'évènements vient fragiliser leur couple et remettre en question leurs relations.

Malgré leur désir de « réparer » et de « construire » ensemble, ils entrent dans un cercle infernal de scènes de ménage, de conflits et de violence.

Quand les « démons du passé » resurgissent, il est difficile d'y échapper. Ainsi peut-on comprendre l'attachement et l'emprise qui les détruisent.

Comment s'en sortir ?

Cette pièce donne vie à ce qu'on peut lire, entendre sur le sujet. On y retrouve la terrible logique des violences conjugales et le terrible constat de la complexité des relations humaines.

...

*Demain dès l'aube, je m'enfuirai* peut se jouer sur toutes les scènes de spectacles, à l'intérieur comme à l'extérieur, pour **tout public à partir de 11 ans.**

Elle s'adresse aussi bien à un public de MJC, d'associations, qu'à des collèges et des lycées et peut être jouée **plusieurs fois dans une journée.**

**Des rencontres en amont** peuvent avoir lieu pour échanger sur le sujet et préparer un projet.

**Elle peut être suivie d'un débat** et venir étayer une conférence.

# Note d'intention

Ce texte s'inspire de la tragédie grecque. Il devrait susciter, selon Aristote, « la pitié et la crainte », la peur pour soi-même, la compassion pour autrui. Il est proche d'une fresque historique dont le but est « d'instruire et de plaire ».

Dans l'antiquité, assister à une tragédie était un devoir civique qui avait comme visée didactique celle de donner une leçon pour se purger de ses émotions et se débarrasser de ses passions.

Mon intention est de témoigner d'un « drame » familial et de le rendre vraisemblable pour que le public soit averti et touché.

L'histoire d'Alice et Yvan ressemble beaucoup à celles de patients que j'ai rencontrés dans ma carrière de psychologue. Des femmes et des hommes aveuglés par la passion, une passion « furieuse » source de souffrance, qui les entraîne dans une situation d'emprise et les conduit à des actes violents. Situation souvent reconnue et identifiée, qui s'origine dans les affres du passé.

Yvan en apporte la preuve, lui qui a fui son pays et renoncé à ses origines est rattrapé par des remords où l'honneur et l'amour filial refont surface.

Alice, à la recherche de son passé parti en fumée, s'accroche à Yvan pour ne pas sombrer.

Le tragique intervient lorsqu'elle prend conscience d'un destin qui l'accable et contre lequel elle ne peut lutter. Confrontée à des choix contradictoires, elle devra affronter les obstacles, se dépasser pour faire face à la fatalité.

Si de nos jours les moyens sont plus faciles, pour se défendre, dénoncer et condamner la violence et la maltraitance, le parcours reste difficile. En parler est souvent impossible voire interdit.

Quoi de plus vif et percutant que le théâtre pour mobiliser, informer, interpeller et sensibiliser le public à ce sujet.

*Sylvie Blanchon*  
Auteure

# Note de mise en scène

Le texte de cette pièce est par sa forme très contemporain. Ici, aucun dialogue comme nous avons l'habitude d'entendre au théâtre. Ici, l'histoire nous est seulement contée à tour de rôle par deux récits, ceux d'Alice et d'Yvan, qui se font échos sans jamais se rencontrer. Cette forme d'écriture, particulière pour du théâtre, est en miroir de la situation que vivent les deux personnages. En effet, la communication entre eux ne passe pas. Ils ont eu beau s'aimer, les démons de leur passé respectif les entravent pour pouvoir : se parler, s'écouter, se comprendre, se pardonner, se guérir et surtout évoluer.

Notre mise en scène doit donner à voir ou à entendre, aux spectateurs, cette absence de communication, cet endroit où les personnages finalement ne se «rencontrent» jamais et les mène au drame. Pour ce faire deux axes principaux dirigent la mise en scène :

La mise en lumière et la scénographie illustrent ces deux personnages chacun emprisonnés dans leur bulle personnelle et au sein de leur foyer. Dans ces bulles, leur récit est donné comme une voix-off de film, la verbalisation de leurs pensées intimes, livrées uniquement à l'oreille du spectateur. Cet effet, couplé à l'absence de dialogue, met en exergue ce silence qui existe entre eux, ce terreau de la violence montante dans le foyer. Résultat, les rares paroles qu'ils s'adressent en direct sont mises en lumière et paraissent d'autant plus électriques et violentes.

Par différents procédés scénique de scènes muettes ou de scènes interprétées dans le noir, nous positionnons le spectateur dans le rôle du «voisin de pallier» de ce couple. Ce voisin qui peut assister à une scène de ménage à travers sa fenêtre mais qui n'a pas le son, le contenu de la conversation. Ce voisin qui entend des cris ou des hurlements à travers sa cloison de mur, son plafond, mais qui n'a pas l'image. Le spectateur devient un témoin «partiel» de ces violences conjugales. Un témoin conscient, mais impuissant ici.

Ces divers procédés proposent une expérience théâtrale percutante qui viendra sensibiliser les spectateurs à ces violences encore bien trop répandues.

*Aude Charollais*  
*Metteuse en scène*



## L'équipe

### Sylvie Blanchon

Auteure

Après avoir exercé le métier de psychologue, son attirance pour la littérature et les « Arts du spectacle » l'amène en 2003 à se former à l'écriture de scénarii de long-métrages avec Jean-Marie Roth à Paris.

Inspirée par cette formation et par son expérience professionnelle, elle aime jouer avec les mots, les personnages et les situations. Son engagement dans une troupe de théâtre amateur, issue du « Théâtre de lune » la conduit à écrire des textes qui sont publiés et joués.

Après deux dramatiques - *Marie grande gueule* et *Carnet de voyage* - et deux comédies - *La troisième allée* et *Les encombrants* - elle écrit *Le pont des exilés*, sur le thème de l'errance et du déracinement puis *Liberté je crie ton nom* mis en scène par Cédric Saulnier de la compagnie *Cause toujours*.

Puis elle s'aventure dans un genre nouveau le spectacle jeune public *Emile, le roi de la récup* avec la compagnie *C'est quoi le projet ?*.

Aujourd'hui c'est avec la compagnie *Les Chemins de faire* qu'elle renoue avec le drame et la tragédie en présentant *Demain dès l'aube, je m'enfuirai* sur le thème des violences conjugales.



## L'équipe

### Aude Charollais

Metteuse en scène

Dès l'âge de 8 ans, Aude tombe dans la marmite et enchaîne les cours de théâtre, musique, chant, spectacles et comédies musicales. A 19 ans, elle entre à "La Scène sur Saône" à Lyon pour 4 ans de formation professionnelle d'art dramatique et de mise en scène. Elle obtient en parallèle une Licence d'Arts du Spectacle à l'Université Lyon II.

En 2010, elle co-fonde et co-dirige le Collectif Le Vracquier. En 12 ans de carrière elle met en scène plus de 15 spectacles aux auteurs très variés tels que Bertolt Brecht, Jean Anouilh, Hervé Blutsh, Claude Monteil, Florian Zeller, Laurent Baffie, Jean-Claude Grumberg...

En tant que comédienne, elle joue dans des registres variés, du classique au contemporain en passant par le jeune public (dont elle écrit aussi le texte). Elle participe à cinq festivals d'Avignon en tant que metteuse en scène et comédienne.

Enfin, toujours depuis 2006, elle transmet sa passion du spectacle vivant en animant plusieurs ateliers théâtre pour enfants et prend en charge des troupes adultes semi-pro.



## L'équipe

### Meissoune Majri

Comédienne  
Rôle d'Alice

Comédienne et metteuse en scène franco-tunisienne, elle collabore à différents projets théâtraux entre la France et la Belgique, et singulièrement avec la scène artistique liégeoise.

Elle fonde en 2018 la Compagnie 211.

Elle co-met en scène et co-écrit en 2016 *Désaccords Tacites* et en 2020 *Jeune homme je te l'ordonne lève-toi* avec le soutien de la Chaufferie/Acte 1.

De 2014 à 2016, ses compétences théâtrales et sa maîtrise du travail vocal et langagier, lui permettent de dispenser des cours de technique vocale appliquée à l'interprétation au sein de l'école de théâtre La Scène sur Saône à Lyon, dirigée par Didier Vignali.

Son premier texte en tant qu'autrice, *Nous avons cru à l'amour qu'il a pour nous*, est porté à la scène en 2020 au théâtre de Liège et à l'espace Magh à Bruxelles, qui le coproduisent. La pièce est également présentée au festival international féministe deux années de suite. Elle est artiste associée à l'Espace Magh à Bruxelles en 2020.

Elle est remarquée au festival des Bravos de la nuit dans *Liberté je crie ton nom* pour son interprétation de Margareth et d'Aya. Une pièce de Sylvie Blanchon mise en scène par Cédric Saulnier.

Elle collabore également à la revue québécoise Zine du collectif EFC et à la revue lyonnaise Ecartés d'Identités.

Depuis 2022, elle collabore avec David Rivière, compositeur et musicien sur un projet mêlant jazz et texte : *Ceci n'est pas une chanson d'amour*.

Elle est également en charge depuis 2021 de la programmation du théâtre Carré 30 à Lyon.



## L'équipe

### Arnaud Guitton

Comédien

Rôle d'Yvan

Il découvre le cinéma à Paris au Conservatoire Libre du Cinéma Français puis le théâtre à Lyon avec Christian Capezzone.

Comédien pour plusieurs compagnies lyonnaises, dont la sienne, il aborde autant les classiques que les contemporains, de Molière à Tchekhov en passant par Allen et Grunberg.

En parallèle de sa carrière de comédien il écrit plusieurs pièces de théâtre dont *Mayday*, nominé aux petits Molières et *Le Cantique des Pirates*, toujours à l'affiche après plus de 13 années de carrière à travers la France.

Metteur en scène d'une vingtaine de pièces dont une de Sylvie Blanchon, *Marie Grande Gueule*, il est reconnu pour son travail de direction d'acteur et sa méthode de « théâtre holistique ».

Animateur de plusieurs ateliers théâtre où il transmet son expérience, il est également directeur artistique de la compagnie *Les chemins de faire*.





## La compagnie

**Les chemins de faire** sont une compagnie de théâtre professionnelle désirant créer des spectacles populaires et porteurs de sens.

Fondée en 2010 par Arnaud Guitton sous le nom de *Compagnie Générale*, la compagnie affirme en 2021 son projet holistique et devient *Les chemins de faire*.

Elaboré par un travail collégial des membres de la compagnie, le « théâtre holistique » est une méthode de transformation globale qui prend en compte les quatre constituants de l'être humain : physique, mental, émotionnel et spirituel.

« Retrouver l'âme s'avère une tâche nécessaire et urgente. »  
François Cheng

Tout en jouant ses spectacles dans les lieux traditionnels de représentations, la compagnie aime aller à la rencontre des publics peu habitués à se rendre dans les théâtres en s'invitant chez les particuliers, dans les bistrotts, dans les rues ou dans les champs.

Après *Marie Grande Gueule*, *Demain dès l'aube, je m'enfuirai* est la deuxième pièce de Sylvie Blanchon que la compagnie produit.

# Conditions

Chaque représentation est unique. Pour les questions d'organisation, le plan de feu, le tarif et autres : nous consulter.



# Contacts

Contact diffusion :

**Sylvie Blanchon**

06 88 15 63 01

syblanchon@gmail.com

Production déléguée :

**Arnaud Guitton**

06 20 53 38 92

lescheminsdefairetheatre@gmail.com

Production :

*Les chemins de faire*

**Association** loi 1901 à but non lucratif

**Siège social** : 22 rue Curie, 69300 Caluire

**Siret** : 828 741 173 00011 / **CODE NAF** : 9001Z

**Licences** : 2-1123662 et 3-1123665

**Web** : lescheminsdefaire.fr

**Facebook** : [www.facebook.com/lescheminsdefairetheatre](http://www.facebook.com/lescheminsdefairetheatre)

**Instagram** : [www.instagram.com/lescheminsdefaire](http://www.instagram.com/lescheminsdefaire)

**Courriel** : lescheminsdefairetheatre@gmail.com

Nous remercions

les **MJC de Sainte-Foy-lès-Lyon, Rive-de-Gier et Saint-Priest**

ainsi que la **Maison Gaston Baty de Pélussin**

pour leur accueil en résidence.